**Entraînement au commentaire littéraire/ Théâtre**

**Molière, *Tartuffe ou l’imposteur*, IV, 5, 1669.**

**TARTUFFE**

Enfin votre scrupule est facile à détruire :
Vous êtes assurée ici d'un plein secret,
Et le mal n'est jamais que dans l'éclat qu'on fait

Le scandale du monde, est ce qui fait l’offense,
Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.

**ELMIRE**, *après avoir encore toussé.*

Enfin je vois qu'il faut se résoudre à céder,
Qu'il faut que je consente à vous tout accorder,
Et qu'à moins de cela, je ne dois point prétendre

Qu'on puisse être content, et qu'on veuille se rendre.
Sans doute, il est fâcheux d'en venir jusque-là,
Et c'est bien malgré moi que je franchis cela ;
Mais puisque l'on s'obstine à m'y vouloir réduire,
Puisqu'on ne veut point croire à tout ce qu'on peut dire

Et qu'on veut des témoins qui soient plus convaincants,
Il faut bien s'y résoudre, et contenter les gens.
Si ce consentement porte en soi quelque offense,
Tant pis pour qui me force à cette violence ;
La faute assurément n'en doit pas être à moi.

**TARTUFFE**

Oui, Madame, on s'en charge, et la chose de soi...

**ELMIRE**

Ouvrez un peu la porte, et voyez, je vous prie,
Si mon mari n'est point dans cette galerie.

**TARTUFFE**

Qu'est-il besoin pour lui, du soin que vous prenez ?
C'est un homme, entre nous, à mener par le nez ;

De tous nos entretiens, il est pour faire gloire,
Et je l'ai mis au point de voir tout, sans rien croire.

**ELMIRE**

Il n'importe, sortez, je vous prie, un moment,
Et partout, là dehors, voyez exactement.